



**HAL**  
open science

## La nécropole de tumulus de la “ Forêt de Brumath (Sud) ” : nouveaux ensembles funéraires hallstattiens (fouille LGV Est, Eckwersheim, Bas-Rhin)

Yohann Thomas, Clément Féliu

### ► To cite this version:

Yohann Thomas, Clément Féliu. La nécropole de tumulus de la “ Forêt de Brumath (Sud) ” : nouveaux ensembles funéraires hallstattiens (fouille LGV Est, Eckwersheim, Bas-Rhin). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2012, 30, pp.55-59. hal-01408000

**HAL Id: hal-01408000**

**<https://hal.science/hal-01408000>**

Submitted on 2 Dec 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

**LA NÉCROPOLE DE TUMULUS  
DE LA « FORÊT DE BRUMATH (SUD) » :  
NOUVEAUX ENSEMBLES FUNÉRAIRES HALLSTATTIENS  
(FOUILLE LGV EST, ECKWERSHEIM, BAS-RHIN)**

**Yohann THOMAS et Clément FÉLIU**

Inrap, 10 rue d'Altkirch 67100 Strasbourg

### **Introduction**

Préalablement à l'aménagement de la ligne à grande vitesse entre Paris et Strasbourg, plus de 60 km linéaires ont été explorés, offrant ainsi une vision renouvelée de l'occupation ancienne des collines du Kochersberg entre Saverne et Strasbourg.

À l'extrémité orientale de ce transect, une fouille de 4,7 ha a été effectuée pendant l'été 2010, sous la direction de Cl. Féliu. Elle a permis la mise au jour d'une zone d'habitat du Néolithique récent (Münzingen) et de trois occupations funéraires qui se surimposent les unes aux autres. La première remonte à l'âge du Bronze moyen et au début de l'âge du Bronze final ; on y compte une cinquantaine de dépôts de crémation qui se répartissent sur les deux tiers de la zone décapée. Cet ensemble doit être considéré dans le contexte de l'extension méridionale de la nécropole tumulaire située au sud de la forêt de Brumath, tout comme les structures funéraires du Hallstatt qui constituent le deuxième ensemble et dont il sera plus longuement question plus bas. Enfin, une nécropole gallo-romaine regroupe environ 25 dépôts de crémation qui s'articulent autour de cinq grands enclos mis en place dans la première moitié du I<sup>er</sup> siècle après J.-C.

### **La nécropole de tumulus de Brumath (Groupe Sud)**

Les tertres funéraires situés au sud de la Forêt de Brumath, ont fait l'objet, dans les années 1860, d'un premier plan comptant 19 exemplaires. Les recherches qui s'y déroulent ensuite, en 1863 puis en 1923, s'étendent à la reconnaissance de trois tumulus. Si les données sont assez limitées, quelques résultats méritent néanmoins d'être mentionnés. Dans l'un des deux tertres (T.4) qu'il fouille partiellement en 1863, M. de Ring (1865) fait la découverte singulière d'armement en fer ployé datable de La Tène moyenne (deux épées et un fer de lance) appartenant, d'après l'auteur, à deux inhumations. La fouille exhaustive en 1923, par M. Lang, d'un petit tertre (T.7), offre quant à elle de bons repères sur les périodes d'édification et d'occupation (Schneider 1983) ; les données révèlent un tumulus fondé durant le Bronze moyen (dédié à une tombe centrale à poignard en bronze), puis réutilisé dans le courant du premier âge du Fer (parures annulaires en bronze du Ha D).

A partir de nouvelles données, nous disposons maintenant d'un plan d'ensemble (**fig. 1**). La nécropole, constituée au minimum de 36 ou 37 tumulus, s'étend sur un espace étiré, orienté nord-sud, de plus d'un kilomètre de longueur. Le secteur sud de la nécropole, jusqu'alors passé inaperçu, est bien documenté par la fouille d'Eckwersheim et s'étoffe par ailleurs d'ensembles funéraires qui ne figurent pas nécessairement en contexte de tumulus (comme peut-être certaines des crémations du Bronze final). Les relevés lidar (effectué par RFF sur la trace LGV et ses abords) du secteur sous couvert forestier identifie également d'autres tumulus de très faible hauteur et témoignent d'une occupation très dense dans la partie centrale de la nécropole.

### **Les ensembles hallstattiens d'Eckwersheim**

Un des volets importants du chantier a concerné la fouille de deux tumulus constitués d'apports sableux. L'étude post-fouille est encore en cours.

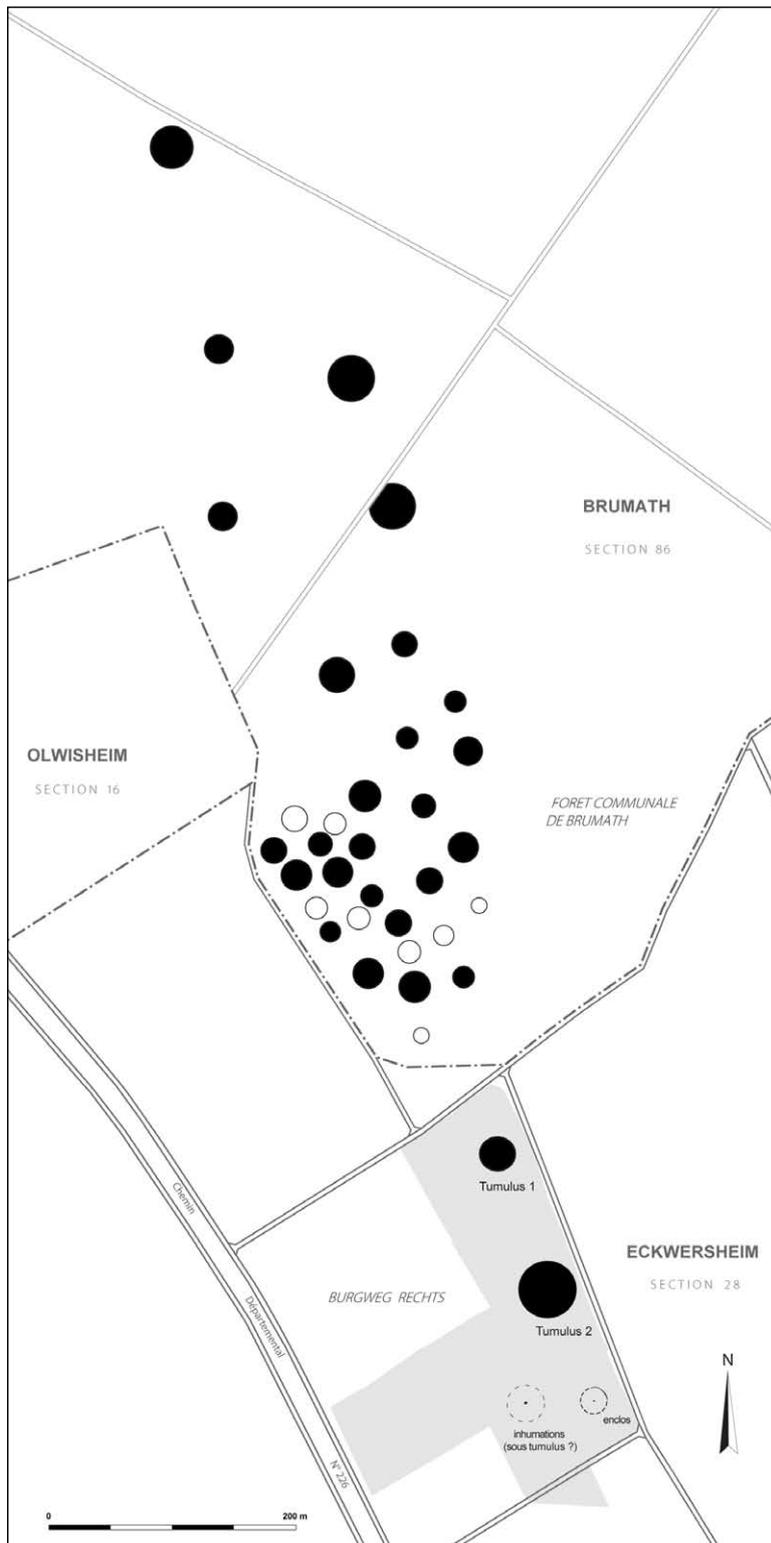


Fig. 1 : Relevé de la nécropole de tumulus de Brumath (Groupe Sud) – Eckwersheim (Plan : Y. Thomas, C. Féliu, Inrap).

### Le Tumulus 2

Bien que fortement arasé par les labours, ce grand tertre était au moment de la fouille bien visible ; sa masse très étalée, sur une soixante de mètres de diamètre, était encore conservée sur 1 mètre de hauteur (soit un volume d'environ 1500 m<sup>3</sup> de sable). Le monument est délimité par un grand fossé circulaire de 42 m de diamètre. Initialement, avant érosion, le tertre devait mesurer - comme l'indique la disposition de plusieurs structures périphériques, au maximum 36 m de diamètre et s'élever à une hauteur restituable minimale de 3 m.

Le tertre recouvre une chambre funéraire centrale (6011) édifée sur quatre poteaux (**fig. 2**) ancrés dans le sol ancien sur 50 cm de profondeur. Un des négatifs de poteau bien lisible, permet d'estimer leur diamètre entre 35 à 40 cm. L'empreinte bien perceptible du coffrage révèle une construction rectangulaire de dimensions conséquentes (3,00 m sur 1,70 m). Une tentative de détermination des essences utilisées pour la construction, sur la base de prélèvements de bois dépourvu de structure anatomique, est proposée à titre expérimental par une équipe de biogéochimistes (Laboratoire de Biogéochimie Moléculaire, ECPM Strasbourg, P. Adam, P. Schaeffer).

Les éléments osseux conservés du dépôt funéraire, rencontré à une vingtaine de centimètres sous le niveau de sol ancien, laissent suggérer l'inhumation, dans cette sépulture, de deux individus. Le seul mobilier associé consiste en un rasoir en fer en forme de croissant, recouvert d'abondants vestiges textile. Il appartient sans doute à un individu de sexe masculin et date la tombe de la phase Ha C ou Ha D1. L'absence d'éléments de parure, ou de tout autre mobilier d'accompagnement, est étonnante dans un tel contexte de tombe centrale et au sein d'un grand tertre. Il semblerait que cette sépulture ait fait l'objet d'un pillage ancien.

La sépulture centrale est entourée de 17 inhumations adventices s'organisant en deux couronnes distinctes. La première regroupe 7 tombes installées dans la masse du tumulus. La seconde concerne des tombes creusées profondément dans le substrat en périphérie de la masse tumulaire, voire aux abords mais toujours dans l'espace délimité par le fossé circulaire. Aménagées dans de larges fosses, elles ont fréquemment présenté à la fouille les traces organiques de dispositifs de coffrages rectangulaires. Un seul cas de tombe, identifié *in extremis* par l'apparition de parures disposées obliquement, semble témoigner de l'existence de tombes en pleine terre.

Le mobilier funéraire permet de dater l'installation des tombes adventices des phases du Ha D1 et du Ha D2. Parmi les éléments les plus caractéristiques signalons l'association brassard-tonnelet en lignite / fibule à navicelle, ou encore rasoir en fer / fibule à pied long de type B1, pour la première phase ; et une paire de fibules à pied décoré de type F1B1, pour la plus récente.

Enfin, une séquence funéraire plus récente, que l'on ne peut hélas situer avec précision, intervient ultérieurement à l'installation de ces tombes adventices. Elle est représentée par l'implantation particulière - dans l'espace ceinturé par le grand fossé du tumulus - d'un petit enclos circulaire associé à une tombe d'orientation inversée qui recoupe le dispositif en couronne des tombes de la séquence Ha D1-D2.

### *Le Tumulus 1*

Dans un état d'arasement très avancé, ce tertre, situé à 75 m au nord du précédent, n'est conservé que sur une cinquantaine de centimètres de hauteur. La disposition de tombes adventices, ainsi que la présence de trous de poteaux périphériques relevant semble-t-il d'une palissade aménagée autour du tertre, révèlent un monument dont le diamètre originel devait atteindre une trentaine de mètres.

Deux tombes ont été découvertes au centre du tertre. La première, un dépôt de crémation qui se distingue par la présence d'un petit poignard en bronze, identifie une séquence d'édification ancienne du tumulus, vers la fin du Bronze moyen. La seconde tombe se rattache en revanche à un épisode de réoccupation du tertre au début du premier âge du Fer, à la suite duquel prend place un petit ensemble de 4 tombes adventices couvrant le Ha D1 et le Ha D2. L'état d'érosion du tertre ne permet pas de préciser si la réutilisation du tertre répond à une pratique de rehaussement du monument.

La tombe centrale hallstattienne (8001) a échappé de peu à son démantèlement par l'érosion agricole. Aménagée dans la masse du tertre, elle est caractérisée par la découverte inattendue, sous la semelle de labour, d'une situle en bronze (**fig. 2**). La pièce a fait l'objet d'un prélèvement en bloc, en vue d'une fouille fine et d'un travail de restauration (en cours, laboratoire du RGZM Mayence). Elle a été observée sur une plage de restes de bois minéralisés (en cours de détermination par Willy Tegel, Dendronet) d'étendue vaguement quadrangulaire de 1,00 m sur 0,75 m de côté environ (la lecture

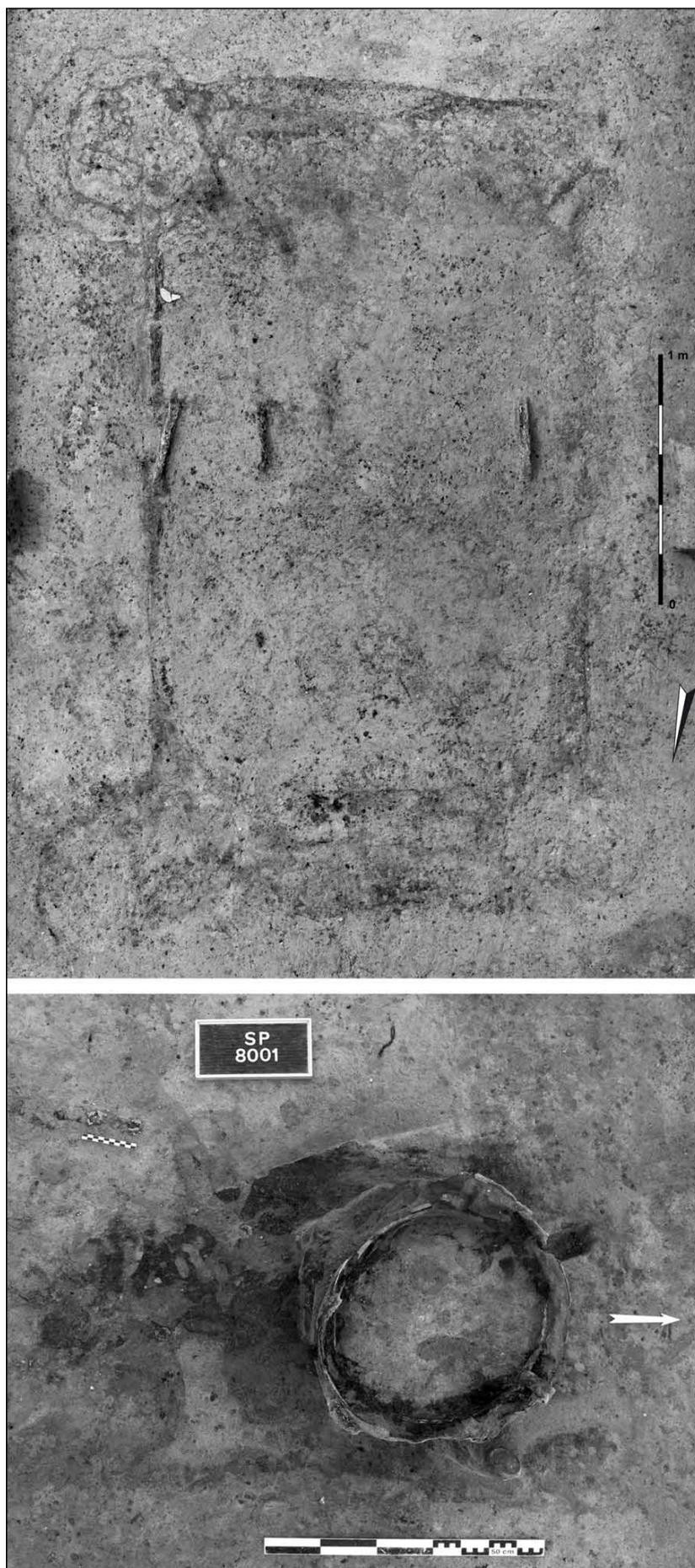


Fig. 2 : Vue des tombes centrales (6011 et 8001) des Tumulus 2 et 1 (Clichés : Y. Thomas, Inrap).

s'est vue compliquée, à ce niveau proche de l'horizon cultivé, par une importante bioturbation). Ces éléments, assimilables à un plancher de bois, ainsi que des restes plus incomplets conservés sur le haut du récipient, appartiennent vraisemblablement à un dispositif de type coffre. Les seuls autres éléments mobiliers recueillis sont des petits anneaux de fer dispersés sur la surface de dépôt, ainsi qu'un anneau de bronze de section losangique, très probablement disposé initialement dans l'une des deux anses de la situle. Ce récipient, de corps tronconique, possédant une lèvre ourlée et un petit col décoré à la base de cannelures, est attribuable au modèle de situles de type Kurd, des pièces qui se distinguent notamment par leurs anses, rubanées. Ce type de vaisselle d'importation étrusque ou des Préalpes orientales, apparaît en nombre limité au Nord et à l'Ouest des Alpes (Dehn et al. 2005 : fig. 64).

### Premières perspectives

On ne dispose pas encore de toutes les données permettant de préciser la datation et, surtout, la nature du dépôt funéraire central du Tumulus 1 : crémation en urne métallique (par conséquent exceptionnelle pour la vallée du Rhin supérieur si l'on considère le corpus des crémations en urne métallique, propres - durant cette période - aux régions d'Europe septentrionale) ou dépôt très altéré d'une inhumation ?

Signalons pour le moment que ce type de vaisselle d'importation apparaît dans des tombes de rang privilégié du Ha C, voire du Ha D1 (à titre d'exemples, l'une des inhumations à épée Ha C de Poiseul-la-Ville en Bourgogne ou le dépôt de crémation en situle d'Oss, de datation tardive fin Ha C ou D1, dans les Pays-Bas ; Chaume, Feugère 1990 ; Warmenbol 1993 et Fokkens, Jansen 2004).

Le statut aristocratique des ensembles funéraires de ce secteur de la nécropole se mesure également dans les résultats de fouille du Tumulus 2 : fort dimensionnement de la tombe centrale - sans doute associée à de riches mobiliers - et du tertre.

A un niveau plus large d'observation, ces résultats s'expriment à l'échelle du plan d'ensemble de la nécropole. En effet, de façon semblable à ce qui s'observe dans le secteur fouillé, le développement de la nécropole à l'autre extrémité, au nord, paraît consacré à l'implantation de tertres de très grand volume, très espacés les uns des autres, dans l'extension du groupe central de petits tertres (**fig. 1**).

### BIBLIOGRAPHIE

**Chaume, Feugère 1990** : CHAUME (B.), FEUGÈRE (M.) - *Les sépultures tumulaires aristocratiques du Hallstatt ancien de Poiseul-la-Ville (Côte-d'Or)*. Dijon : SAECE, 1990, 74 p., 41 fig. (Suppl. à la *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 10).

**Dehn et al. 2005** : DEHN (R.), EGG (M.), LEHNERT (R.) - *Das hallstattzeitliche Fürstengrab im Hügel 3 von Kappel am Rhein in Baden*. Bonn : R. Habelt, 2005, 327 p., 159 fig., 48 pl. (*Monogr. RGZM*, Mainz, 63).

**Fokkens, Jansen 2004** : FOKKENS (H.), JANSEN (R.) - *Het vorstengraf van Oss. Een archeologische speurtocht naar een prehistorisch grafveld*. Utrecht, 2004, 192 p.

**de Ring 1865** : DE RING (M.) - *Tombes celtiques de l'Alsace. Nouvelle suite de mémoires*. Strasbourg : impr. E. Simon, 1865, 47 p., 16 pl.

**Schneider 1983** : SCHNEIDER (M.) - Un tumulus protohistorique de la forêt de Brumath fouillé en 1923. *Revue de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Brumath*, 1983, 2, p. 5-8.

**Warmenbol 1993** : WARMENBOL (E.) - Les nécropoles à tombelles de Gedinnen et Louette-Saint-Pierre (Namur) et le groupe « Mosan » des nécropoles à épées hallstattiennes. In : *Actes du 11<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF, Sarreguemines, 1987 (Archaeologia Mosellana, 2)*, 1993, p. 104-114.